

Simone Guérin, résistante

lundi 30 mai 2011, par [la rédaction](#)



Simone Guérin, au film des ans, est devenue notre grand témoin des années de résistance. Cette année, le succès d'Elvira Taussac au Concours national de la résistance et de la déportation, lui a particulièrement fait chaud au coeur. Elle témoigne ici sur son engagement auprès des jeunes.

Il y a maintenant plusieurs années que je viens au collège Mignet faire une causerie avec des élèves de 3^e.

C'est à l'initiative de M^{me} Taranne, professeur d'histoire, que je suis venue et j'avoue, a posteriori, que je suis toujours étonnée de voir des adolescents s'intéresser à cette période si lointaine, vieille déjà de 60 ans.

[*Retour sur une belle rencontre, en novembre 2008*](#)

Je tiens à vous dire à ce jour, combien j'apprécie ces échanges avec ceux qui sont la France de demain. Je leur parle avec le sentiment de passer le relais, d'être en quelque sorte une mémoire.

Ils me posent des questions précises sur les détails du quotidien de ces années terribles autant que sur de grands problèmes d'identité, de racisme, sur la philosophie de la terreur. Ils veulent savoir et comprendre.

Pardonner mais ne pas oublier

C'est une grande figure de la résistance qui m'a dit cette courte phrase, longtemps après la paix revenue.

J'espère encore venir longtemps au collège. J'y retrouve un peu de mes jeunes années et, surtout, je constate que la relève est assurée. Ces jeunes garçons et ces jeunes filles, malgré tous leurs problèmes, assurent la relève. Avec eux, demain est déjà là. Le passé qu'ils me demandent de leur dire sera le terreau de la France à venir. Et je ne suis qu'un témoin à mon tour, un maillon d'une longue chaîne de fraternité.

Merci de m'avoir permis de transmettre quelques valeurs dans ces petits moments fraternels.

Aix-en-Provence
mai 2011

Simone Guérin, résistante, officier de réserve, est
médaille d'or de la Résistance